

grande salle, aux femmes qui travaillaient autour de la vaste cheminée ; et, courant dans les chambres et dans les cuisines, elle en répandit partout la nouvelle.

— Dieu soit loué dit le vieil Aubry en essuyant une larme, il paraît que tout va bien ; j'avais toujours craint que la malédiction de ma fille ne causât quelque malheur.

Cependant la chasse, en galopant à travers les bois, s'était rapprochée de la Loire ; la rivière coulait là, brillante comme un ruban d'argent, et, dans le lointain, on apercevait, à travers la cime des arbres dépouillés, les tours et les clochers de la ville de Feurs ; les toits étincelaient sous les rayons d'un beau soleil d'hiver, et les corbeaux, perchés sur la cime des pins et des chênes, s'envolaient de distance en distance, à mesure que les cavaliers passaient auprès d'eux. Le sanglier avait amené ses persécuteurs dans des marais presque impraticables ; tout-à-coup, serré de près et ennuyé de ce tumulte, il fit une pointe, se dirigea vers la rivière et se mit à l'eau.

La Loire n'était ni profonde ni rapide en cet endroit ; les chiens se précipitèrent après lui, quelques chasseurs les suivirent vers le bac qu'ils apercevaient dans le lointain ; Isambert s'arrêta.

Depuis une heure son cœur battait. Il lui semblait que loin de lui il se passait quelque chose qui intéressait son existence ; son épouse l'aurait-elle rendu père ? Allait-il trouver à son retour une fille ou un fils ? La délivrance avait-elle été heureuse ? Il galoppait, mais il était soucieux. Il aurait voulu retourner à la Bâtie ; la honte le retenait. Pouvait-il quitter des amis invités par lui depuis si longtemps ? Et puis, la chasse était si belle ! Oh ! si les chiens eussent fait défaut, s'il n'y avait pas eu autant d'ensemble dans l'attaque et dans la défense, si les chiens avaient hésité un seul instant, il aurait tourné bride et serait retourné au château ; heureusement le hasard le servit. Quand il eut vu toute la chasse au milieu de l'eau, il avertit son écuyer, le laissa pour prévenir ses amis, et, s'esquivant à travers les arbres, il partit.

La chasse s'était élancée, en commençant, du côté du nord, puis elle était revenue vers le levant ; puis, se dirigeant vers le